

# Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI

L. DUMONT-WILDEN

— G. GARNIR

— L. SOUQUENET



Ce numéro se compose de 20 pages.

## LE DOCTEUR DERACHE

# LE JOYEUX CHAMPAGNE SAINT-MARCEAUX

DONNE L'ENTRAÎN  
ET LA GAÏTÉ

IMPORTATEUR GÉNÉRAL POUR LA BELGIQUE

Maison F. VAN ROMPAYE FILS SOCIÉTÉ ANONYME

RUE DE BRABANT, 70, A BRUXELLES - TELEPHONE : BRUX. 115.43

## CRÉDIT ANVERSOIS

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital : 60 millions

SIÈGES :

ANVERS, 42, Courte rue de l'Hôpital  
BRUXELLES, 30, Avenue des Arts

AGENCES  
DANS TOUTE LA BELGIQUE

et à Luxembourg et Cologne

## TAVERNE ROYALE

Galerie du Roi - rue d'Arenberg

..... BRUXELLES .....

**Café-Restaurant**

DE PREMIER ORDRE

## GRAND RESTAURANT DE LA MONNAIE

Rue Léopold, 7, 9, 11, 13, 15

... BRUXELLES ...

♦♦♦

GRANDE SALLE ET SALONS

POUR FÊTES ET BANQUETS

♦♦♦

CONCERT SYMPHONIQUE tous les soirs

## ETABLISSEMENTS SAINT-SAUVEUR

35 - 39 - 41 - 43 - 45 - 47, RUE MONTAIGNE-AUX-HERBES-POTAGÈRES

BAINS DIVERS • BOWLING • SKATING

Les deux meilleurs hôtels-restaurants de Bruxelles

**LE MÉTROPOLE**

PLACE DE BROUCKÈRE

Splendide salle pour noces et banquets

**LE MAJESTIC**

PORTE DE NAMUR

Salle de restaurant au premier étage

LE DERNIER MOT DU CONFORT MODERNE

# Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUQUENET

ADMINISTRATEUR : Albert Colla

ADMINISTRATION : 4, rue de Berlaimont, BRUXELLES	ABONNEMENTS	Un An	6 Mois	3 Mois	Compte chèques postaux n° 16.664
	Belgique.....	fr. 30.00	16.00	9.00	
	Étranger.....	> 35.00	18.50	—	

## LE DOCTEUR DERACHE

Pour un bel homme, c'est un bel homme. Taille 1<sup>m</sup>90, des épaules de collineur, des bras de boxeur, une moustache de chef gaulois, des sourcils dominants... et une de ces cavités sympathiques qui, selon le nouveau Lavater, indiquent la pureté de l'âme.

En Belgique, autant le joli homme, le type « gre-luchon » inspire de méfiance, autant le bel homme du type Derache inspire de considération. D'instinct nous pensons qu'un individu d'une noble corpulence, un homme un peu « puissant », comme on dit dans le Midi, doit être généreux. Nous croyons au bon géant. Et si cette belle taille s'allie à une large cordialité familière, à l'amour du bourgogne et de la plaisanterie grasse, nous sommes conquis; une telle enveloppe, par la loi des contrastes, ne peut enfermer qu'un cœur ingénu, délicat et sentimental, un cœur de jeune fille. Il y a d'affreux sceptiques qui vous diront que cette psychologie est tout de même un peu élémentaire et que ce bon géant peut tout aussi bien qu'un autre vous tendre une main loyale par devant et vous cracher à la figure par derrière, comme disait un émule de feu De Bruyn, mais on lui répondra: Voyez Derache!...

Et, en effet, si Derache réalise à la perfection le type du bon géant au physique, tout porté à croire qu'il en est de même au moral, à moins que l'instinct populaire ne se trompe, car s'il est un homme qui jouit de la sympathie générale, c'est bien notre héros d'aujourd'hui.

Cette sympathie, elle a dû l'entourer dès son enfance, alors qu'il jouait autour des choncq cloîtres de sa ville natale; elle le suivit à l'Université de Bruxelles, où le joyeux Tournaisien sut allier les exigences d'un travail scientifique très sérieux avec la bonne vie estudiantine telle qu'elle se pratiquait aux

temps heureux du Ballon et de la Bouteille de Brabant. Quand il eut conquis ses diplômes, elle gagna Ixelles, où il fut, durant des années, le plus populaire des médecins; depuis la guerre, on peut dire qu'elle s'est étendue à toute la Belgique, où les innombrables poilus à qui il a conservé un bras, une jambe, ou une tête, ont répandu sa gloire.

???

La guerre, qui a causé tant de ruines et de désastres, a tout de même amené quelque progrès. Elle a fait faire un pas immense à la chirurgie; les médecins, cette fois, n'ont pas manqué de sujets d'expériences, et bien des opérations jugées jadis impraticables, se font communément avec succès aujourd'hui.

Et, sous ce rapport, la Belgique est loin d'occuper la dernière place. Pendant la guerre, le service médical du front belge fut souvent cité comme modèle dans toutes les armées alliées, et la grande école chirurgicale française a, plus d'une fois, rendu d'éclatants hommages aux chirurgiens belges, à des hommes comme Depage, comme Laurent, comme Derache...

Lors de la mobilisation, ce dernier, avec le grade de commandant, était chef du service chirurgical à l'armée de campagne. Le service de santé était alors organisé de façon, croyait-on, à faire face à toutes les exigences de la guerre; l'invasion le mit dans un tel désarroi qu'au lendemain de la bataille de l'Yser, il n'existait pour ainsi dire plus. Tout était à refaire. Tout fut refait avec une remarquable promptitude et, dès le mois de mars 1915, Derache était à la tête du premier hôpital militaire de la zone des armées.

Le chef d'un hôpital militaire, en temps de guerre,

**PATE PECTORALE DANIEL**  
guérit la **TOUX** Fr. 3.75 la grande boîte dans toutes pharmacies

dout être à la fois un organisateur, un praticien et un savant : un homme universel, quoi ! Derache suffit à la tâche, grâce à un labeur écrasant. Tout le long de ces dures années, il fut non seulement le chef, l'organisateur du service, mais aussi le praticien, l'opérateur.

Durant toute la guerre, pas une opération ne se fit à l'hôpital Cabourg d'Adinkerke, sans que le patron ne fût présent pour guider, conseiller ses adjoints. Quand l'opération était importante, il mettait toujours la main à la pâte, émerveillant ses services par la sûreté et la hardiesse de ses méthodes et la précision de son coup de bistouri. Mais ce qui émerveillait surtout ses collaborateurs, c'était sa mémoire professionnelle. Il avait tous les jours de deux à trois cents blessés à visiter ; il se souvenait toujours parfaitement du cas de chacun d'eux, n'oubliant aucun détail, semblant toujours avoir présente à l'esprit la marche de la cure qu'il avait ordonnée. C'est que ses blessés n'étaient pas pour lui des numéros, des cas, mais des hommes. Sous sa brusquerie d'homme d'action, on sentait l'immense pitié qu'il éprouvait pour tous ces malheureux qu'on lui amenait déchiquetés, et à qui il devait s'efforcer de rejoindre un corps. Les hommes ne s'y trompaient pas. Ils lui avaient voué un attachement sans bornes. « Le père Derache, disait-on dans les tranchées, ça c'est un bon. Tâche de tomber sur lui, vieux, si tu es amoché. »

???

En 1916, comme le gouvernement français venait de lui décerner la croix de guerre, il fut l'objet d'une manifestation vraiment émouvante. Les soldats, aussi bien les infirmiers que les malades et les convalescents, tenaient absolument à fêter le patron. Mais que lui offrir ? On n'avait pas le temps d'envoyer quelqu'un à Paris, et l'on eût vainement cherché tout le long du front belge un marchand de bronzes d'art, ou même un fleuriste. Heureusement, malgré la guerre, les humbles plantes des dunes continuaient de fleurir. On se mit en quête, et, le jour choisi, on offrit à Derache un immense bouquet de chardons bleus, de coquelicots et de pensées sauvages. Ce jour-là, ce dur-à-cuire de Derache versa quelques larmes et son éternel cigare prit des airs penchés...

???

Et, durant les quatre années de guerre, le docteur Derache continua d'exercer son dur métier sans lassitude et sans repos. Il vit passer par ses mains des milliers et des milliers de pauvres diables, recommençant chaque jour sa rude besogne, réparant de son mieux l'absurde ouvrage de l'artillerie boche, consolant les uns, rudoyant les autres, sauvant d'innombrables vies.

Puis, brusquement, vint la paix, alors que Derache, comme tant d'autres, et tout à ses malades, n'y songait plus... Il revint à Bruxelles reprendre, avec le grade de colonel, la direction de l'hôpital militaire de Bruxelles. Il revint avec quelques croix sur la poitrine, la réputation méritée d'un grand chirurgien et une immense popularité.

Encore un profiteuse de guerre, ce Derache... Si vous voulez ; mais c'est dommage qu'il n'y en ait pas plus comme celui-là !

LES TROIS MOUSTIQUAIRES.



## UNE LETTRE DE MANNEKEN PIS

Jacquemotterie d'Automne

Mon cher Pourquoi Pas ?

Je sais que vous me portez de l'intérêt ; vous m'avez, en des jours glorieux, accordé les honneurs de la première page de votre journal, en un dessin où je manifeste pour l'envahisseur, de façon non équivoque et toute professionnelle, le plus énglant des mépris. Cette mâle attitude, que je n'abandonnai pas de toute l'occupation, me valut, de la part des chasseurs français, la plus belle des citations de guerre : vous vous en souvenez certainement.

Depuis, je ne crois pas avoir démerité de mes bons Bruxellois. Je n'ai cependant pas eu la vie facile, je vous prie de le croire : sans parler du renchérissement de la main-d'œuvre, la grande sécheresse de ce dernier été m'a occasionné bien des tourments, car, vous le savez, la pisciculture a traversé, grâce aux basses eaux, une crise très grave : chaque soir, je me demandais si je pourrais continuer le lendemain. Ces inquiétudes répétées quotidiennement ne m'enlevèrent cependant pas le courage ; j'aurais pu, abandonnant l'air penché qui m'apparente si directement à la tour de Pise, recourir à la grève, la grève des bras croisés ; par exemple, ou encore la grève perlée. Je n'en fis rien ; je tins bon, et continuai, comme le négre... ou comme le mérinos

???

Tant d'héroïque constance devait être bien mal récompensée. Ne viens-je pas de lire, dans l'Etoile belge du 21 septembre — car mes occupations ne m'empêchent pas d'avoir de temps en temps un moment et une nuit



pas d'avoir de temps en temps un moment et une nuit

libre pour parcourir les journaux — la révoltante déclaration faite par M. Jacquemotte au meeting socialiste de la Madeleine : « Nous tâcherons de mettre un peu de clarté dans les cervelles ouvrières et, si nous y parvenons, elle (la classe ouvrière) verra que la trahison du programme socialiste s'explique toujours par la satisfaction de besoins naturels. »

Pouvons-nous laisser passer cela sans protester ? Avec son incontinence de langage, ce M. Jacquemotte manque vraiment de sens politique : mettre ainsi les socialistes en garde contre la satisfaction des besoins naturels, n'est-ce pas les obliger à devenir tous « conservateurs » ? C'est évidemment l'évolution habituelle, mais Jacquemotte précipite par trop les événements. Y a-t-il pensé ?

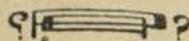
???

Si, encore, tout cela ne présentait qu'un simple intérêt politique ! Mais c'est une question de vie ou de mort, qui se pose, là, brusquement ! Pour moi, tout d'abord, car supprimer la satisfaction des besoins naturels, c'est me supprimer, sans phrases. Mais il y a plus : c'est vouer à une mort rapide l'humanité tout entière, comme l'a toujours prétendu le *pidoktoor* de Vilvorde et comme vient encore de me le confirmer le pharmacien Jonas.

On m'avait toujours dit que Jacquemotte et les siens voulaient tout chambarder, mais ceci dépasse vraiment les bornes ; on sait que ces gens ne reculent devant aucun moyen, c'est entendu, mais ils vont tout de même un peu fort en voulant empêcher le pauvre monde d'y aller... Aussi faut-il agir et leur faire comprendre qu'ils font fausse route ; je leur aurais bien écrit directement, mais ces socialistes *up to date* ne voudront rien entendre du plus vieux « bourgeois » de Bruxelles : je dois donc bien recourir à mon cher *Pourquoi Pas ?*, à ce défenseur du bien public auquel on ne s'adresse jamais en vain, en cas de besoins. Qu'il interpelle Jacquemotte ; qu'il lui demande où il veut en venir ; qu'il intercède auprès de lui pour l'humanité destinée à tant souffrir s'il ne lève pas l'anathème.

Ce faisant, le *Pourquoi Pas ?* aura bien mérité du monde entier en général, et en particulier de son dévoué

Manneken Pis.



Souscription pour la monument à élever à Paris à la mémoire des Soldats Belges morts en France

Report de nos listes précédentes.....fr. 74.890.81

Nicolas, chef de station d'Angleur (souscription personnelle)	20.—
Personnel de la station de Mouscron	192.75
— Gand (Rabot)	192.68
— Bruxelles (Tour et Taxis)	1,092.30
— Charleroi (Ville Haute)	95.—
— Lodelinsart	120.—
— Pepinster	120.—
— Visé	393.52
— Liège (317 souscriptions)	484.47

Total.....fr. 77,291.83

# Darchambeau

22, AVENUE DE LA TOISON D'OR, BRUXELLES

COSTUME VESTON,  
étoffe fantaisie anglaise . . . . . **fr. 375**

PARDESSUS D'HIVER,  
col velours, doublé flanelle . . . . . **fr. 375**

CHEMISE DE SOIRÉE **fr. 30**

Comme du Beurre

# ERA

aux Fruits d'Orient

3 francs le 1/2 kilo

# P. LETART

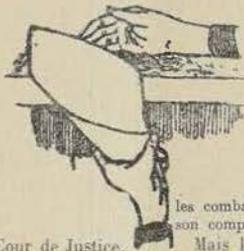
RUE NEUVE, 65

ROSES ET MANTEAUX

Bruxelles (Tél. B 5740)

Liège-Namur

## Les Miettes



## de la Semaine

### La Belgique à Genève

A Genève, lors de la composition de la Cour de Justice, la Belgique a perdu la face, autant qu'on peut la perdre, grâce à l'inénarrable baron Descamps. Elle a retrouvé son prestige devant l'assemblée générale, grâce à M. Hymans, à propos du conflit polono-lithuanien, que notre délégué avait à résoudre.

Son projet a été unanimement approuvé. En rétablissant avec la Lithuanie une union séculaire; en lui réservant la possibilité d'utiliser le port de Memel; en rendant inoffensive l'union des Etats baltes, qui, si elle se réalisait dans un esprit offensif à la Pologne serait pour elle un danger considérable, et fournirait à l'Angleterre une base solide pour la juguler — le projet Hymans ouvre à l'Etat polonais des horizons inespérés. Il lui donne une base maritime et territoriale incomparable et remédie en grande partie aux difficultés que la volonté de M. Lloyd George engendra à Dantzig.

Les Polonais, il est vrai, ne sont pas plus contents que les Lithuanais. Mais toutes les jeunes nations sont d'un patriotisme ou d'un nationalisme insupportable. Il est manifeste qu'on ne les contentera jamais et l'effort de conciliation de M. Hymans a été approuvé par toute l'assemblée.

Son autorité augmente de jour en jour, d'ailleurs, et, dans ce milieu spécial de la S. D. N., ses défauts le servent aussi bien que ses qualités.

Voilà au moins un Belge d'exportation ! Quant au baron et à tous ses congénères, ce sont des Belges uniquement propres à la consommation intérieure.

???

Benjamin Couprie, photographe et artiste, avenue Louise, est le photographe des artistes.

### Explication

Sait-on quel est le traitement d'un juge à la cour internationale de justice ? 250.000 francs.

On comprend que la place soit recherchée...

### Les savons Bertin sont parfaits

### Fêtes de Septembre

A propos de l'anniversaire des glorieuses journées de 1830, un journal dont nous ne citerons pas le nom, mais bien le texte, imprime ce qui suit :

Pendant plus de soixante ans, la bourgeoisie censitaire belge a laissé honteusement mourir, dans le dénuement et la misère,

les combattants de 1830 qui avaient fait la Révolution... pour son compte.

Mais le parti que représente ce journal, parti que la grande guerre a porté au pouvoir, n'attend pas soixante ans, lui, pour en honorer les nobles soldats.

Il a récemment invité un Allemand à venir en personne voir comment il fête les anciens combattants et mutilés qui ont versé leur sang pour la liberté belge en luttant contre la tyrannie prussienne.

La cérémonie s'est passée à La Louvière.

Vraiment l'électoratisme et la plaisanterie devraient avoir des bornes.

Nous proposons celles du bon sens !

### La lecture à domicile

Tous les derniers ouvrages peuvent être obtenus à l'Action Intellectuelle, 61, rue de la Madeleine, à Bruxelles, moyennant 12 francs l'an, sans surtaxe, à raison d'un ouvrage par jour. Province et étranger, port en plus.

### Franqui-Loucheur

M. Franqui se répand en propos amers sur M. Loucheur, à qui il reproche véhémentement de s'entendre avec M. Rathenau sur le dos des autres alliés. (Evidemment, la convention Franqui-Erzberger, ce n'était pas la même chose.) Ces deux potentats, tout coulés d'or, ne peuvent pas se souffrir. Peut-être parce qu'ils se ressemblent trop ?

Eh, de nouveau, les relations franco-belges souffrent de leur querelle. Si Franqui reproche à Loucheur son accord avec Rathenau, Loucheur se plaint de ce que Franqui intrigue avec les métallurgistes français, qui, furieux de ce que le ministre des régions libérées ait obtenu de l'Allemagne des livraisons en nature, ont juré d'avoir sa peau. Et voilà ce dont dépendent les relations de deux peuples qui sont faits pour s'entendre !...

Assurément, les avocats ne sont pas étonnants comme conducteurs du char de l'Etat, mais, depuis qu'on le confie, ouvertement ou non, à des hommes d'affaires, les choses ne marchent pas mieux.

Ces hommes « compétents » traitent les intérêts publics en maquignons ou en coulisiers et jugent de la valeur d'un peuple selon son appétit de rails, de poutrelles ou de balles de coton.

???

C'est le triomphe de la dentelle et des tissus lamés : vous en trouverez un choix merveilleux à la Maison Vandeputte, 26, rue Saint-Jean.

## Parallèle

Elles vont bien, les amitiés latines !... La mission Fayolle, invitée par le gouvernement italien, a été huée, presque assommée à Venise par une bande d'aimables fascistes, lesquels estiment que la France est criminelle de ne pas lui avoir donné la Dalmatie.

Cela nous rappelle un souvenir. En 1919 déjà, la presse italienne avait mené campagne contre la France ; des Français avaient été insultés dans différentes villes de la péninsule. Aussi, lors du défilé de la victoire, craignait-on que le contingent italien ne fût accueilli un peu fraternellement par la population française. Mais celle-ci sait recevoir. Aucune troupe alliée ne fut acclamée avec plus d'enthousiasme que les Italiens. On avait affaire à une nation de gentilshommes. A Venise, le général Fayolle aurait-il eu affaire à une nation de... ?

Ne jugeons point. Nous avons nos activistes !

???

Mlle Madeleine Renaud, la belle artiste dont on sait le talent dramatique, la manière émouvante et subtile, ouvre un cours de diction, articulation, interprétation littéraire, mise en scène et mimique théâtrale, d'après les méthodes de M. Jacques Copeau, directeur du Théâtre du Vieux-Colombier de Paris. — 69, boulevard Militaire.

## Sur Raymond Nyst

La discussion sur la fixation de l'interpellation de Paul-Emile Janson, au sujet de la mise en liberté des traitres et, notamment, de R. Nyst, a montré quel intérêt présentera le fond du débat.

Jean Bar a été emballé par le spectacle parlementaire qui a été offert, à cette occasion, à l'auditeur blasé qu'il est.

« L'attaque du député de Tournai, écrit-il à *La Meuse*, fut vigoureuse et d'une puissance qui eût abattu l'adversaire si celui-ci n'était, comme lui, un Titan de la parole. Ce fut une joute d'une vigueur rare et qui, en nulle autre séance, n'avait été égale depuis très longtemps. Il faut se reporter, pour en trouver une analogue, au 24 décembre 1919, où M. Janson intervint avec éclat dans le débat Terwagne-Jamar. »

Il est temps que soient dites, bien clair et bien haut, au ministre de la justice, les choses que l'opinion publique murmure, les poings serrés, en voyant se promener les traitres par les rues et que l'on pose, à la fin, l'interrogation du *quousque tandem*...

???

Le *Gold Star Port de Priestley* et *C<sup>o</sup> d'Oporto* figure sur toutes les bonnes tables.

## Pédagogie

Un père et son rejeton viennent à passer devant l'étal d'une boucherie. Le boucher, homme à face appoplectique, est en train de s'escrimer au couperet, sur un « jarret de veau » ; dans un coin, d'énormes sacs, débordant de laine, semblent inviter les Bruxellois à refaire leur provision de laine pour la prochaine guerre.

*Le père.* — Tu vois cet homme, mon fils ?

*Le fils.* — Le boucher ? Oui, papa.

*Le père (doctoral).* — Eh bien ! apprends qu'au moyen âge, on appelait ces gens-là des « coupe-jarrets » et des « tire-laine »...

## LA STUDEBAKER

LA REINE DES 6 CYLINDRES

TORPEDO (light six) : PRIX : 22.500 FRANCS

Agence Générale : 172, Rue Ten Bosch, BRUXELLES

## Qui a, le premier dégonflé,

### le baron dirigeable ?

Le baron dirigeable fait des jaloux.

M. Pol Demade nous écrit pour revendiquer sa part dans « l'exécution » dont l'auteur d'*Africa* fut l'objet lors de l'apparition de son drame nègre — 1895 — de la part du groupe des *Jeunes Catholiques*.

F. Vandebosch, mon ami et mon compagnon de lutte, nous écrit-il, ne m'en voudra pas de rétablir l'exacte vérité.

Celui qui fonda sur le baron Descamps avec une fougue sans merci, c'est votre serviteur.

Si vous en doutez, demandez à la Bibliothèque royale la collection du « Drapeau » et, dans le numéro du 1<sup>er</sup> septembre 1893, sous le titre « Africa », vous assisterez à un dégonflement, selon les formes, de celui que vous avez appelé froidement le « baron dirigeable ».

Ce coup d'épée dans la baudruche vaniteuse du baron ne l'a pas empêché, hélas ! de faire dans la haute pègre diplomatique une carrière fructueuse en honneurs et en profits...

En effet, dans *Le Drapeau* du 1<sup>er</sup> septembre 1893, M. Pol Demade publia un article étincelant de verve où, notamment, il fit le compte de ce que rapporta au baron — par alexandrin — son prix de dix mille francs :

Et chacun de ses vers vaut quatre francs cinquante.

Mais l'incident de la plume d'oie, qui valut à Firmin Vandebosch une « affaire » avec l'autorité académique, est différent de l'article de Demade.

# BLUE BAND

BETTER THAN BUTTER

La célèbre margarine anglaise

Un vrai régal sur le pain et dans la cuisine

EN VENTE PARTOUT A fr. 3.50 LE 1/2 KILO

## Doux loisirs! doux plaisirs!

Le *Moniteur* publiera incessamment les noms des membres de la commission instituée pour s'occuper des « Loisirs de l'ouvrier ».

Comme chacun sait, l'ouvrier n'avait jamais su, tout seul, occuper ses loisirs; il jouait bien aux cartes ou aux quilles; il pêchait à la ligne ou tirait à l'arc; il faisait concourir des pigeons ou battre des coqs; il ne méprisait pas plus que les bourgeois et les nobles les passe-temps de l'amour...

Tout cela nécessitait évidemment la création d'une commission, car qu'est-ce qu'un amusement qui n'est pas réglementé?

## Le théâtre de la paix



Nous allons voir quelque chose... comme' chiqué

## Assez!

Ils vont fort, les activistes! Il y a une quinzaine de jours, ils rossaient sur la plage de La Panne le général Frans, qui s'était permis de leur demander pourquoi ils arboraient le drapeau flamand au lieu du drapeau belge. A Ypres, ils viennent de se livrer contre la France à la plus inconvenante des manifestations. Va-t-on tolérer longtemps les exploits de ces énergumènes? En 1919, on disait: « L'activisme est mort. Il a succombé sous le ridicule et le mépris public. Les Borms, les Tack et autres Declerck l'ont tué! » Ah! bien, oui! On le retrouve plus arrogant, plus virulent que jamais; la faiblesse d'un gouvernement sans courage l'a ressuscité, et si les Wallons, unis aux Flamands patriotes, ne se décident pas à faire taire ces forcenés, nous verrons, les uns après les autres, tous les partis lui faire la cour. Le bulletin de vote n'a pas d'odeur...

???

Fumez à bon compte des cigares délicieux. — Echant. 16 pièces, franco, contre mandat de fr. 6.50. E. Bigot, cigares, Turnhout (frontière).

## Logique

D'après *L'Employé*, l'organe bi-mensuel du bolchevik Jacquemotte, la souscription ouverte par ce journal en faveur de la Russie affamée a produit en tout, jusqu'ici... 2,500 francs!

Jacquemotte prétend avoir 6,000 employés derrière lui. Sans doute veulent-ils, en se souscrivant pas pour leurs frères rouges, montrer leur mépris de l'Argent et leur haine du Capital.

## L'exception devient la règle

Le succès croissant de *Pourquoi Pas?*, l'allongement de sa liste d'abonnés et l'extension de sa publicité lui permettent de développer son texte hebdomadaire. Il ne publiera plus dorénavant que des numéros de vingt pages.

## La Buick 6 cylindres

C'est la voiture sensible, silencieuse et simple. De construction impeccable, elle rivalise de solidité et d'élégance avec les plus grandes marques européennes.

## Les à-peu-près de la semaine

Le major Smeyers: *Le gros de l'armée.*  
Le baron Descamps-David: *Le Génie du Crétianisme; le Zéro bien connu; le baron de Gaffier.*  
Le ministre du ravitaillement: *Le Marchand d'estampe.*  
Le bolchevisme: *Le Diable-au-Corps.*  
Le contribuable: *Le père le Jocard.*  
Les Wielingen et l'opinion hollandaise: *Je maintiendrai.*  
La vieille tour de l'ancienne église Sainte-Catherine: *L'échafaud d'âge.*  
Edouard Huysmans: *Le bleu-horizon.*  
Deveze, tête de liste: *Le roi Albert.*

## Le meeting d'automne

On a fort admiré, au Meeting d'Automne, la voiture BUICK, de M. Louis Timmerhans, de Liège, laquelle a couvert le kilomètre à la moyenne de 100 km. à l'heure et a gravi le kilomètre en côte à une vitesse de 80 km.

Cette performance est d'autant plus intéressante qu'elle a été effectuée sur un châssis rigoureusement de série.

## Les joies du foyer

Après l'heure du Saint-Marceaux, quand les cigares furent allumés, le vieux général conta cette curieuse histoire:

« Ce notable possède une vanité solidement ancrée... en certain domaine. Il y a quelques mois, son fils s'avancit, ému, vers lui et lui exposait son intention de goûter du mariage.

« Et la jeune personne, qui est-elle?

— C'est... (ici un nom, soit Z...)

— Je la connais; elle est charmante, elle a du bien; mais, vois-tu, mon fils, j'ai autrefois connu sa mère, et de très près... Non, mon fils, tu ne peux pas épouser ta sœur...! »

« Le jeune homme, ahuri et désolé, se retire et, pendant quelques semaines, va s'étourdir dans les lieux de plaisir que la magistrature fréquente.

« Du temps passe. Un matin, nouvelle entrevue avec le paternel.

— Cette fois, père, tu n'auras plus d'objections à faire. Va demander pour moi Mademoiselle W...

— Mon fils, j'ai aussi connu sa mère de tout près... de trop près! Non, ce n'est pas possible! Ce serait horrible; ce serait un inceste!

« Le jeune homme admire, en son for intérieur, le donjuanesque auteur de ses jours et des jours de ses fiancées;

mais il est cette fois bien pris, et, tel Toinet dans *Le Chemineau*, on le voit pâlir, maigrir, sécher sur pied: bref, sa mère, l'autre matin, le questionne. L'adolescent raconte sa peine. La mère reste quelque temps muette, puis, soudain, faisant explosion :

— Tu l'épouseras, mon petit ! Oui, tu l'épouseras !... Non, te dis-je, non : il n'y aura pas d'inceste ! Tu ne vas pas te figurer, n'est-ce pas, que tu es le fils de cet imbécile ? »

### L'éloquence des chiffres

On n'a qu'une faible idée, en Belgique, du pouvoir de production des usines américaines, en ce qui concerne la fabrication des automobiles. C'est ainsi que les *Usines Buick*, qui sont les plus importantes du monde pour la fabrication de la voiture 6 cylindres et dont le nombre d'ouvriers dépasse 30.000, ont sorti, pendant le mois de juin 1921, 15.759 voitures, ce qui représente près de 600 voitures par journée de travail.

Il est évident qu'avec une semblable production, on peut arriver à vendre des voitures bon marché tout en étant de première qualité.

### Terroir

Un ami, qui revient d'une excursion au pays basque, raconte ce petit fabliau tout parfumé de l'odeur de terroir, de n'importe quel terroir.

Un paysan, le béret de travers, la démarche hésitante, rentre chez lui pour dîner : il est parfaitement ivre. La ménagère le reçoit comme il convient, avec la pelle et le balai. Mais c'est un homme qui, même quand il n'a plus sa raison, a toujours des semblants de raison :

« Ah ! dit-il, j'ai tort, évidemment, j'ai tort. Mais que veux-tu ? Tout le monde, sur la terre, a son mal. Le lièvre a la peur, le chien a ses puces, le loup a la faim, l'homme a la soif... »

— Et la femme a l'ivrogne », répond la ménagère.

### Taverne Royale — Bruxelles

Les Foies gras de Strasbourg sont arrivés.  
Thé, Caviar. Plats sur commande.

### Bourdes télégraphiques

A la liste des bourdes télégraphiques que nous avons signalées dans notre dernier numéro, on peut ajouter celle-ci :

Pendant la guerre, le jeune et illustre sinologue français Paul Pellio fut chargé de diverses missions en Extrême-Orient et en Sibérie. Il se trouvait au fond de ce pays lointain au moment de la révolution russe. Il s'avisait de s'y marier. En ce temps-là, il fallait aller vite, même pour se marier. On ne savait pas de quoi demain serait fait. Il se contenta donc d'avertir télégraphiquement sa famille. Celle-ci recut avec stupéfaction cette dépêche : « *Epouse samedi 20 jeunes Polonaises.* » On se demanda d'abord si l'Orient n'avait pas converti le jeune savant à la polygamie. On trouva qu'il allait fort. C'était un télégraphiste facétieux qui avait ajouté deux s.

LA PLUS HYGIÉNIQUE DES  
EAUX DE TABLE

VICHY-SODA-WATER

AU GAZ NATUREL DES SOURCES

35, rue Montagne aux Herbes Potagères, 35

BRUXELLES



Olivetti

MACHINE  
A ÉCRIRE  
ITALIENNE

La marque qui s'impose !

50, RUE DES COLONIES, BRUXELLES

Comme du Beurre

ERA

aux Fruits d'Orient

3 francs le 1/2 kilo

### Leurs saints préférés

Vandervelde : *saint Germain*.  
 Le Boche : *saint Clément*.  
 Le baron Descamps : *saint Modeste*.  
 Les riverains faubouriens de la Seine : *Notre-Dame de Bonne-Odeur*.  
 L'ouvrier : *sainte Bosse*.  
 L'astronome : *Cing-Mars*.  
 Le peintre forestier Stevens : *saint Sylvain*.  
 Lloyd Georges : *saint Inconstant*.  
 Theunis : *saint Taze*.

### Les sobriquets du jeudi

Les dénégations de Fatty :

**Fatty nie ça !**

### Le toast au boursier

On a fêté un vieux boursier qui a atteint, en verte vieillesse, ses quatre-vingt-dix ans.

Un toasteur souhaita de célébrer, dans dix ans, le centenaire du héros de la fête.

« Vous n'en aurez probablement pas l'occasion, répondit le financier; si le bon Dieu peut m'avoir à 90, il n'attendra pas pour me prendre au pair. »

???

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.

### En tramway

D. — Quel est, à Bruxelles, le sol préféré de M. Vandervelde ?

R. — Le Solbosch, parbleu !

Une Blouse nouvelle pour

**Ravivez et teintez à froid**

vos robes blanches complétement souillées par la boue, la saleté, la poussière, le gras, le sang, etc.

exigez qu'on vous en tampons **IRIS** en tampons jamais d'insuccès

MAIS SI VOUS NE VOUEZ VOUS EN PROCURER

demandez à "IRIS" Ltd. 67, Avenue, BRUXELLES

### En soirée

Une demoiselle, violoniste amateur, régale l'assistance de ses meilleurs morceaux. Le Docteur L..., le fameux chirurgien soupire :

« Encore un raclage de l'amatrice ! »

### Ça devient un vrai sport

(Chez la marchande de journaux, en 1922.)

« Vous avez les journaux sportifs, madame ?

— Certainement, madame; que désirez-vous ? J'ai *Le Volant trénetique*, *La Petite Balle sablonneuse*, *L'Arbalète de Zoetenay*, *L'Ecraseur scientifique des Piétons*, *Le Vo-gelpiqueur électrique*, *Le Concasseur de mâchoires*, *La Boule plate littéraire*, L.O. D. G. S. D. L. G. D. T. A. F., autrement dit *L'Organe du Grand Serment de la Gilde des tireurs au flanc*, *L'Association sportive des Croque-morts de l'Agglomération bruxelloise*, *Le caramboleur intemp-tif*, L'U. D. J. D. C. D. W. ou *L'Union des Joueurs de cartaches de Wolverthem*, *La Fédération des Joueurs de bilards à trous de Sterrebeek*, Le...

— Arrêtez-vous, madame. Je désirerais simplement L'O. C. A. S. et E. : *L'Organe des chercheurs d'appartements, sportif et endurant!* »

### Annonces et enseignes... lumineuses

Sur le programme d'un concert artistique donné à Charleroi, le 20 septembre, par la musique du 2<sup>e</sup> grenadiers :

SI VOUS VOULEZ du bon et pas cher.

ALLEZ chez Elot X...

Lingerie, Chemises, Col, Cravattes

N. B. — Le Patron est à la disposition des clientes pour essayer les chemises et les pantalons

???

Sur une maison de la rue Saint-Pierre, à Bruxelles :  
 La personne du premier est transférée (sic) rue du Miroir

???

A Bruges, capitale de la West-Flandre, cette pancarte :

FABRIEK VAN MEUBELN

Specialiteit van classeren  
 en bureaux américains

### En chasse !



Dessin de G. Vlaanderen.

L'ouverture à la poule faisane.

## Lettre du directeur du théâtre de Fontaine-l'Évêque

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Par ces belles journées ensoleillées qui invitent à la paresse, je prends véritablement en pitié mes confrères les directeurs des théâtres de Bruxelles, qui ont une troupe régulière et qui paient un loyer au propriétaire de l'établissement qu'ils exploitent.

Ce n'est pas à dire cependant que je néglige la bonne marche du répertoire de mon théâtre. C'est ainsi que j'ai loué, à Paris, un décor du poids de 4.785 kilos, qui arrivera à Fontaine-l'Évêque par quatre bateaux plats, chargés jusqu'à la gueule, d'un tonnage moyen de 87 tonnes, sous la direction de 12 machinistes, assurés, à mes frais, contre le mal de mer : ils comptent ensemble 617 ans et, s'ils se plaçaient les uns sur la tête des autres, ils atteindraient une hauteur de 19 mètres 21 centimètres. Un simple calcul, qu'effectuerait un enfant de six ans de n'importe quel sexe permet de fixer à 607 le nombre des pots de couleur d'un diamètre de 0<sup>m</sup>35 sur 0<sup>m</sup>15 de hauteur, qui ont été nécessaires pour la peinture de ce monstre de décor. L'auteur du décor est marié, père de sept enfants, et pèse 81 kilos au densimètre de Gay-Lussac.

Veillez noter que je ne demande, du chef du poids du décorateur, aucun subside supplémentaire à la municipalité de Fontaine-l'Évêque.

C'est dans ces conditions que j'affronte, sans pâlir, la saison 1921-1922. Je suis prêt. On verra ! Ce mot n'a d'autre but que vous en informer.

Croyez-moi, etc...

Le directeur du théâtre de Fontaine-l'Évêque.

## Epitaphes anthumes



Sur Victor Boïn :

Sous trois formes, cette âme appartient à la Presse :  
Nage, Avion, Escrime, ont été ses maîtresses.  
Il les servit toujours, sans faiblir, toutes trois  
Arrête-toi, passant, et pleure-le trois fois !



Sur Kobe Van Diest :

Ci-git Kobe Van Diest. Il passa comme un sage,  
Vivant de bonne soupe et non de beau langage!



Sur Boghaert-Vaché :

Ci-git Boghaert-Vaché. Chacun, de son vivant,  
Vantait sa bonne humeur et son rire constant :  
Jamais Vaché, toujours content !



Sur Jean Bar :

Amateur de vieux crus, Jean Bar fut du bois dont  
Les violons se font.  
Il fut aussi du bois dont, parfois, tout fait fleche :  
Pourtant il reste un bois qu'il haïssait à fond :  
C'est le bois de campêche !



Sur Jules Hansez :

Cet Arden nais, d'allure automobile,  
Marchait dégingandé, d'une telle manière,  
Que, pour le célébrer, la chanson populaire  
A créé ce refrain, typique et lapidaire :  
(Air connu)  
« Mad'moiselle, voulez-vous danser ?  
» La polka va... comme Hansez ! »



Sur Désiré Leclercq :

Ci-git Boskolin-Leclercq,  
En journalisme grand clerc !  
Des dépêches Havas, réviseur intrépide,  
Son coup d'œil était prompt et son ciseau rapide :  
La nuit, quand tout repose et dort,  
Notre Leclercq veillait encor  
Et c'est ainsi qu'il fut, toujours frais et valide,  
Un noctambule... extra-lucide !



Sur Jean-Baptiste Desnerk :

De Desnerk, admirez le cas ;  
Il fut « cher maître » et journaliste :  
Le plus maigre des avocats  
Et le plus grand des publicistes !

# BLUE BAND

BETTER THAN BUTTER

La célèbre margarine anglaise

Un vrai régal sur le pain et dans la cuisine

EN VENTE PARTOUT A fr. 3.50 LE 1/2 KILO

## On nous écrit

### Démasquons Civis

Cher « Pourquoi Pas ? ».

On a beaucoup loué ces vaillants qui, durant les années du joug boche, collaborèrent à nos feuilles clandestines, affrontant les gèles et même les balles de l'opresseur. Assurément, on a bien fait. On eût pu faire mieux. On les a loués, ces vaillants, sous leurs noms de guerre, eh ! oui, mais on eût pu prendre davantage la peine de les identifier « dans le civil ». Ne vous paraît-il pas que c'eût été la moindre récompense ?

Avez-vous jamais feuilleté quelque collection de « La Libre Belgique » clandestine ? Si oui, peut-être aurez-vous remarqué ces articles aussi documentés que bien pensés (ils s'appellent « La presse belge », « Tombé au champ d'honneur administratif », etc.) et signés « Civis ». Qui, ce « Civis » ?

Certes, il n'ira pas vous le dire lui-même. Mais permettez à celui qui, par le jeu de circonstances imprévues, fut le modeste historien de la crâne petite feuille, de faire reconnaître ici le nom de Louis Gilles. A l'excellent journaliste, vous apportiez, voici huit jours, une couronne bien méritée. Peut-être valait-il d'y joindre ce fleuron ?

Pierre Goemaere.

### Après nous, le déluge

Cher « Pourquoi Pas ? ».

Ne vous en déplaît, « L'Etoile belge » a raison. « Après nous, le déluge ! » est bien de Louis XV. Pour vous en convaincre, il vous suffit de consulter « Fleurs historiques », par P. Larousse. Au reste, voici la phrase complète :

« D'ailleurs, les choses comme elles sont dureront bien autant que moi ! Berry (le Dauphin) s'en tirera comme il pourra ! Après moi le déluge ! »

Votre erreur provient sans doute de ce qu'il s'adressait à Mme de Pompadour.

Le mot est vieux, en effet; les Romains disaient déjà : « Que le monde brûle quand je serai mort ! »

Recevez, cher « Pourquoi Pas ? », mes salutations.

Un lecteur carolorégien.

Opposons tout de suite aux *Fleurs historiques* un recueil du même genre, mais d'une valeur bien plus grande : *L'esprit dans l'histoire*, d'Edouard Fournier :

« Après nous le déluge ! » disait, même dans sa plus grande prospérité, Mme de Pompadour, qui voyait poindre déjà tout au loin, à l'horizon de la royauté, le grain révolutionnaire. Cette parole de nonchalant cynisme dans la prophétie a été souvent répétée, et chaque fois on l'a mise sur le compte de Louis XV...

Puis, concillons à notre lecteur carolorégien de ne point se fier, en pareille matière, à des compilations. Il aura tous ses apaisements s'il veut prendre la peine de consulter *Le reliquaire de M. Q. de la Tour, peintre du roi Louis XV*, par Ch. Dumaze (Paris, 1874), et les premières pages des *Mémoires de Mme du Hausset, femme de chambre de Mme de Pompadour* (édition de Paris 1846).

### Le flambeau

Jette, 23 septembre 1921.

Honoris Moustiquaires.

Dans votre numéro d'aujourd'hui, vous définissez comme suit l'accessoire liturgique qui valut à l'un de mes plus sympathiques co-paroissiens les honneurs du kastarat :

« La lanterne spéciale que l'on fiche dans un chandelier qui se balance au bout d'une canne ».

Delille, ô « Pourquoi Pas ? », en ses doctes emphases

N'eût pas dédaigné l'art de tes périphrases !

Cet engin du culte s'appelle bonnement, en langage de professions, un « flambeau ».

Pour être honnête, je vous avoue qu'il y a cinq minutes, je l'ignorais aussi; mais mon copain, le sacristain, m'a documenté. Bien à vous.

Portophils.

Patron du « Merry Grill » de Jette Saint Pierre.

# Sport Politique

Par autorisation spéciale de  
M. le ministre de la justice,

Dimanche 2 octobre, à 3 heures,  
sur la place de la prison de St-Gilles

## Grand lâcher de prisonniers-voyageurs

condamnés à des peines  
variant de 5 à 25 ans

M. Vandervelde donnera le signal du départ

M. le ministre d'Allemagne  
donnera le signal des applaudissements

MM. Raymond Nyst, Hannoteau,  
Hendrickx et Moray honoreront  
la fête de leur présence ... ..

M. Sassenbach prononcera un discours

Poses plastiques par  
MM. Kamiel Huysmans et Van Cauwelaert

Les anciens combattants et mutilés qui  
manifesteraient quelque velléité de protesta-  
tion, seront passés à tabac et conduits dans  
les cellules délaissées par les héros de la fête.



De passage à Stamboul, deux juifs de la Pologne  
 — Race entre toutes sans vergogne —  
 Obtinrent une entrée aux jardins du pacha,  
 Non sans avoir d'abord juré, par Jehovah,  
 Sur leur femme et leurs fils, sur leur âme et leur  
 De ne toucher à rien. [sex,  
 Or, à leur sortie, un gardien,  
 Remarquant leur bedaine étonnamment convexe,  
 Les fouilla.  
 Par Allah !  
 L'un d'eux avait volé des prunes...  
 A ce larcin d'un juif parjure à son serment,  
 Convenait quelque châtement  
 Hors des règles communes.  
 Donc, l'ayant ligotté tout nu, solidement,  
 Sur un banc à plat ventre,  
 Un eunuque lui rentre  
 Protocolairement  
 Chacune  
 Des prunes qu'il a prises — une à une —

Dans le trou  
 Par où...  
 ... Comment faut-il donc dire ?...  
 Au fait, on a compris : inutile d'écrire !  
 Or, à chaque intrusion  
 D'une bourre, ô merveille !  
 Le juif est pris d'une contorsion  
 De gaieté sans pareille :  
 A son sphincter plus la douleur le mord,  
 Plus il se tord  
 De rire.  
 Si bien qu'estomaqué, son bourreau de lui dire :  
 — « Hé ! ça ne te fait-il donc pas mal, animal ? »  
 — « Ah ! diantre, oui, ça me fait mal ;  
 Mais... »  
 Et, clignant l'œil droit en sa cavité sombre,  
 Il ajoute, le vicieux voupin :  
 — « Mais si je ris, c'est que je songe à mon copain :  
 » Il a volé, lui, des concombres ! »

Luc Hélier.

Petit enfant deviendra grand..., et surtout de-  
 viendra fort si sa maman lui donne cet hiver l'

13 FRANCS LE LITRE

EMULSION  
 GRIPEKOVEN

7 francs le demi-litre

à base d'huile de foie de morue  
 et d'hypophosphites solubles

En vente à la PHARMACIE GRIPEKOVEN, 37-39, Marché-aux-Poulets,  
 Bruxelles. On peut écrire, téléphoner (n° Bruxelles 3245) ou s'adresser directement  
 à l'officine. Remise à domicile gratuite dans toute l'agglomération bruxelloise.  
 Envoi rapide en province (port en sus).

Dépôt des Spécialités Gripekoven pour Ostende et la région : Pharmacie De Vriese, 15, place d'Armes, Ostende.

Correspondance de province

## A GEMBLOUX

(De notre correspondant particulier)

Depuis qu'un étudiant portugais de l'Institut agricole a épousé une aimable Gembloquoise et qu'un étudiant égyptien a suivi cet exemple matrimonial, bien des jeunes cœurs battent la chamade. On ne rêve que prétendants exotiques de qualité : beys, radjas, caciques, émirs, pachas, khans, possesseurs de ranchos et argentins bien argentés. La contagion a gagné les parents. Plus d'une maman se voit déjà la grand-mère d'un prince chinois, d'un marquis japonais, d'un baron chilien, vénézuélien, circassien, fuégiien, niam-niam, que sais-je ?

Les jeunes filles prétendent que l'administration de l'Institut ne fait pas assez de réclame à l'étranger pour activer l'importation de candidats aux fonctions matrimoniales.

Tandis, affirment-elles (d'où leur vient ce renseignement ?), qu'en Argentine, au Chili et dans toute l'Amérique du Sud, de très visibles affiches en faveur de l'université de Louvain s'étalent partout, dans les gares et sur les bateaux, rien ne porte à la connaissance du public sud-américain l'existence de l'Institut de Gembloux.

Dans leur égardement passionnel, sans preuve aucune, semble-t-il, ces jeunes filles affirment que l'on cherche à écarter de l'école le plus possible d'étrangers.

Et voilà comme l'amour débrite vers la politique.

???

On voit actuellement, sur les places de Gembloux, des cercles et autres figures géométriques, tracées à la craie sur le pavé : ce sont les emplacements des carrousels et autres établissements forains qui vont arriver pour la très imminente ducasse.

Les enfourneurs seront bientôt sur les dents : déjà les clients s'inscrivent. Une statistique digne de foi, comme d'ailleurs toutes les statistiques officielles ou non, établit qu'en l'an de grâce 1920, un seul enfourneur a enfourné près de 4.000 tartes à l'occasion de la ducasse.

???

Parmi les nombreux plaisirs que l'on peut s'offrir à très bon compte à Gembloux, il faut mentionner la possibilité de se faire enterrer en musique. Moyennant une cotisation annuelle de fr. 2.50, on a l'assurance de faire son dernier voyage au son de quelque entraînant marche funèbre ou d'un joyeux fox-trott.

Il y a de nombreux bénéficiaires et l'on m'a cité un pauvre diable, dans une situation de mal-être très voisine de la misère, qui aura son enterrement en musique.

???

Les distractions sont nombreuses. On a eu, à peu de jours d'intervalle, le passage des coureurs de l'épreuve Arlon-Ostende, un incendie, un vol et une fête de gymnastique dans une localité des environs.

Au premier rang des curiosités naturelles de Gembloux figure l'Orneau. Nanolôn prétendait qu'il, même les yeux fermés, il aurait reconnu, de très loin, l'approche de la Corse à l'odeur pénétrante que le maquis apporte à la mer. Ainsi, le Gembloutois que les hasards de la vie ont tenu éloigné du pays, reconnaît déjà de loin l'approche du sol natal aux fortes effluves qui se dégagent de l'Orneau.

Les habitants des maisons situées près du ruisseau ont soin de fermer les fenêtres du côté de l'eau pour empêcher des ondes par trop « heryiennes » de pénétrer dans les chambres.

« Jamais, disais-je à un vieux Gembloutois, on n'a distillé un parfum de cette force !

— Vous avez mille fois raison, Monsieur, me répondit-il, et cela nous prouve qu'ici encore nous sommes supérieurs. »

???

C'est Sellier, un Gembloutois, qui tenait la tête du peloton des coureurs au passage de Gembloux Brave garçon que ce Sellier : il a élevé à ses frais un grand nombre de frères et de sœurs, à un moment où la gloire et les profits sportifs ne lui étaient pas encore venus. C'est actuellement l'homme le plus populaire et le mieux coté de la ville. Des autos suivaient la course, l'auto du Vélo-Club, une autre qui portait en grandes lettres à l'arrière : « Service de la publicité sportive de L'Etoile belge » ou quelque chose d'approchant, puis une auto de forme bizarre, surmontée d'un baldaquin. Ah ! ce baldaquin !

Les suppositions allaient leur train, « Ce n'est pas une Citroën, ni une Ford, ni une... Qu'est-ce que cela peut être ? » Enfin, on eut le mot de l'énigme. C'était la voiture d'un marchand de places (bien connu par ses stationnements aux environs de la gare) qui avait automobilisé son éventaire.

Idee ingénieuse qui lui a permis d'étendre le cercle de sa clientèle et de transporter rapidement ses glaces au loin, avant qu'elles aient le temps de refroidir.

???

Au demeurant, et pour résumer mes impressions, je dirai que Gembloux est un petit Paris. Ce sont les appellations qui diffèrent. La Seine se nomme ici l'Orneau ; les Invalides, les Hospices civils ; la place de la Concorde, la Grand'Place ; les Magasins du Louvre, le Grand Bazar ; les Halles centrales, le marché du vendredi, et ainsi de suite.

A quoi bon prolonger ce parallèle ? Oui, vraiment, Gembloux est un petit Paris, très petit à la vérité, nous ne voudrions pas en faire accroître.

## Les sobriquets du jeudi

Le ministre des finances italien :

Le Pipelire

## Petite correspondance

O. Pourgicieux. — Merci ; mais a déjà été inséré dans un précédent numéro.

Anarchie. — Merci, mais un peu trop scatologique tout de même, hein ?

L. F. — La preuve que le travail est antipathique à l'homme, c'est que la plus forte peine qu'il ait inventée sont les travaux forcés.

Joseph P. — On n'est heureux que par ses vices.

Trophime. — Il y a des gens qu'on reconduit pour être sûr qu'ils s'en vont.

Pierre G. — Mais oui, mais oui, il en imposait : il donnait le change, il trompait l'entourage sur sa véritable valeur.

R. M. — Quand il va chez son tailleur, M. Anseele, pour des raisons trop longues à vous dire, préfère à un veston bien ajusté, un veston d'ajusteur.

## Chronique du sport

« Tous ceux qui connaissent le bon, gros et jovial Pisard, prince de l'Essence et seigneur d'Huiles fluides et lourdes, savent qu'il est impayable. Ce qui ne veut pas dire qu'il ne se paye pas, à l'occasion, la tête de ses contemporains.

Monsieur Pisard, Wallon wallonisant, a fait, cet été, une cure de « pumôie » à Spa... et la joie des villégiaturistes, plus ou moins handicapés, qui fréquentent cette charmante station estivale.

Un jour du mois d'août dernier, il arrive, l'air furieux, au café « select » de l'endroit. La « terrasse » est bondée de malheureux, qu'un petit 58° à l'ombre assoiffe au delà de toute expression...

Pisard, avisant un consommateur, l'interpelle bruyamment :

« Vous êtes bien M. X., n'est-ce pas ?

— Mais oui, monsieur...

— Et vous êtes bien le directeur de l'établissement thermal ?

— Oh ! oui, monsieur.

— Alors, puisque je ne me trompe pas, j'ai une petite réclamation à vous présenter : moyennant la somme exorbitante de quinze francs, j'ai acheté à votre établissement le droit de prendre un bain turc. Car le docteur et ma femme veulent que je maigrisse, moi, monsieur. Je suis donc entré tout nu dans la salle de sudation, et trois minutes après, je élaquais des dents. Je n'ai jamais eu aussi froid de ma vie !

— Vous m'étonnez bien, monsieur !

— Et comme j'allais appeler le garçon pour me faire donner mon manteau d'automobile, un grand monsieur sec, en redingote, boutonné jusqu'au col, et transpirant abondamment, est entré dans le bain turc et m'a déclaré tout net : « Il fait dehors une chaleur torride, voulez-vous me permettre de venir prendre le frais près de vous ?... Je suis le masseur de la maison. » Alors, dégoutté, je me suis levé et j'ai voulu aller nager un peu : mais il n'y avait pas d'eau dans la piscine de natation, et moi, je ne sais pas nager dans la céramique, monsieur le directeur de l'établissement thermal !

Et ce disant, l'irrésistible Pisard roulait des yeux féroces. Quant à « Kikine », il était sidéré...

???

Mardi soir, l'Aéro-Club de Belgique recevait, dans ses salons, le capitaine suisse Armbruster, gagnant de la Coupe Gordon-Bennett des ballons sphériques. Le vainqueur, invité par M. Jacobs, a raconté brièvement les péripéties de son magnifique et triomphal « raid », s'exprimant avec difficulté dans notre langue qu'il possède mal, mais avec une modestie et une bonne grâce charmantes.

« J'attribue, dit-il, entre autres choses intéressantes, une partie de mon succès à la scrupuleuse exactitude des renseignements météorologiques qui ont été fournis aux concurrents, par votre service compétent. »

Quelques braves éclatèrent à l'adresse du commandant Jaumotte, directeur de la météorologie à l'Observatoire royal de Belgique, qui assistait à la réunion.

Quelqu'un s'informa à voix basse :

« C'est ce tout petit monsieur mince, en habit, le commandant Jaumotte ?

— Oui.

— Il était déjà à l'Observatoire pendant la guerre ?

— Oh ! non... A ce moment, il était au front et allait observer la lune et le soleil d'un peu plus près...

— Ah ! il faisait de la « saucisse » ? Je veux dire : il était observateur en captif ? »

Le « quelqu'un » en question n'était pas le premier venu : un érudit même, qui sait à l'occasion parler d'une façon grandiloquente de nos « braves jass » et prononcer des discours patriotiques. Mais il ignorait cette glorieuse et pure figure de la grande guerre, le commandant Jaumotte, le créateur du service aérien photographique belge qui fit l'admiration de toutes les armées belligérentes et auquel s'adressèrent tous les états-majors des armées alliées.

Et, détail qui a son importance, le commandant Jaumotte, pilote-aviateur, opérait lui-même, ce qui lui permit de totaliser près de mille heures de vol !

Oui, monsieur..., ce tout petit bonhomme mince, en habit ! Il est vrai que si Jaumotte était Tchéco-Slovaque ou Zoaque, on le connaîtrait et on l'apprécierait mieux en Belgique !

**PNEU JENATZY** 10, rue Stephenson  
Bruxelles  
**■■■■■ BANDES PLEINES JENATZY**

Toujours au sujet de la Coupe Gordon-Bennett. *La Libre Belgique* du 21 septembre imprimait :

Des quatorze ballons concurrents, trois ont atteint la côte du Cardiganshire.

Deux de ces derniers ont traversé la mer d'Irlande, tandis que le troisième, piloté par le major Porth Valles, a atterri en raison d'un changement de vent, dans le Cardiganshire.

Le major « Porth » Valles dans la Coupe Gordon-Bennett ?

Un lecteur nous demande :

« Y aurait-il donc d'autres créatures que des singes qui prennent le Pirée pour un homme ? »

Peut-être, depuis Phi-Phi...

VICTOR BOIX.

**TROWER'S PORT**  
TELEPHONE B. 8116

Le Coin  
du  
Pion



*La Libre Belgique* possède en son critique musical Paul Tinel un styliste aussi remarquable que remarqué. Voici deux phrases de son compte rendu de la *Traviata* :

L'on ne pourrait pas refuser à M. Razavet, qu'incarnait le personnage de Rodolphe, une appréciation entièrement élogieuse, si ce chanteur « demi caractère » réussissait avec le même bonheur à rendre l'exactitude de l'intonation dans le registre fortement tendu, telle qu'il excelle à la rendre avec onction et d'une manière atténuée.

Quand bien même leur contribution (des chœurs et de l'or-

chestré) au succès de l'œuvre ne se fût basé que sur une compréhension précise de leur rôle mélodique, il leur faudrait savoir gré d'avoir, de cette manière, donné un regain de vie à l'interprétation de la « Traviata », car ce n'est pas assez des moindres ressources dont dispose un théâtre que de les consacrer à l'interprétation des œuvres de Verdi, à l'exaltation même de la vie et à cette intarissable fécondité mélodique qui en est l'expressif truchement.

O langue de Voltaire ! O langage français clair comme le cristal, équilibré comme la divine Harmonie, précis, concis, épousant la forme magnifique de la pensée...

???

Dans une nouvelle publiée en tête du supplément du *Figaro* (18 septembre), Tancredi Martel parle des « trois mille femmes » de Don Juan.

Traduction audacieuse du *mille e tre*, dont l'auteur se fût gardé s'il s'était rappelé maints passages de *La Dernière nuit de Don Juan*, d'Edmond Rostand :

— Quel chiffre ? Mille et...

— Trois

N'atteignons pas le quatre !

Nous pourrions, allant au-devant d'une objection possible, discuter la « statistique » de Leporello (au premier acte du *Don Giovanni*, de Mozart), statistique que Rostand a ignorée ou délibérément écartée. Admirez plutôt notre confrère, à qui le chiffre de trois mille a semblé tout naturel...

???

Du *Sou* du 25 septembre :

Toutefois, détail particulier, à l'une des jambes était attaché un fil de fer qui fut croisé à la justice qu'on pouvait avoir noyé l'inconnu en lui liant une pierre au pied. Ces soupçons furent confirmés par les résultats de l'autopsie qui permit de découvrir que l'homme portait deux traces de balles de revolver à la tête.

Parfaitement.

## Diabète, Anémie, Impuissance Asthme, Toux, Bronchite

Guerison complète par correspondance des cas les plus graves et anciens par extraits de plantes du Dr Hamman. Dem. brochure n° 31 avec preuves, en indiquant bien quelle maladie à la pharm. Krütt, Pl. de Londres, 10, ou au Dr Hamman même, 75, rue du Trône, Brux. Cons. chez le Docteur de 9 à 12 h., de 2 à 5, le Dim. de 9 à 12 h.

Le reporter théâtral de *La Gazette de Charleroi* doit avoir une écriture que les typos déchiffrent bien difficilement, si l'on en juge par la nomenclature des pièces qu'il assure devoir être représentées, cette saison, au théâtre de Charleroi. On y relève :

« Le Divan noir », avec Cord Laparcine; « L'Homme qui assassina », de Janère; « Le voyage de M. Perrichon », de Laeche; « La Sacrifiée », de Maurice Devon, etc.

???

*Le XX<sup>e</sup> Siècle*, 21 septembre, donne ce titre :

LE DIFFEREND DE WILNA  
M. Hymans se déclare impuissant

Oh!

???

De *Midi*, 19 septembre :

Les plus vieux arbres du monde. — Sur les 400 ou 500 cèdres du Djebel Makmel, quinze seulement sont très vieux. Les autres sont des rejetons de cèdres morts depuis leur naissance.

Les morts reproducteurs ! Quel renversement des principes mêmes de la biologie...

???

Assemblée générale annuelle de la C. R. M. S., à propos de la reconstruction des édifices ruinés, M. C..., rapporteur, dit :

La copie ne remplacera jamais l'œuvre primitive; son édification ne s'impose pas, ce sera toujours un postiche, un postiche fidèle, admettons-le, mais un postiche après tout...

...Ne réédifions pas des postiches qui ne nous diraient rien.

Il en a du toupet, le rapporteur — pas vrai ?

???

De *La Gazette*, 24 septembre, article intitulé : *Feu Sion* :

Ils sont cent mille fois plus nombreux et plus puissants qu'au temps où ils formaient, au fond de la Méditerranée, un pauvre petit peuple à peine connu.

Un peuple à la mer, quoi !



On connaît l'invective du Dumas fils contre « la guenon du pays de Nod ». Une amusante coquille, dans *La Thyse* du 15 septembre (page 561), transforme l'expression en celle-ci : « La guenon des pays du Nord. »

O les femmes d'Ibsen !

???

Du *Thyrsé*, 15 septembre, page 546 :

L'abdication de Charles Quint, cet acte politique considérable, fut posée à Bruxelles.

Devant Gallait, sans doute ? On ignorait que l'artiste eût travaillé d'après le tableau vivant, précédant en de semblables reconstitutions historiques nos tourneurs de films.

???

Une perle trouvée dans une des dernières circulaires du vice-gouverneur général du Congo (circulaire adressée aux médecins, relative à la cession des médicaments) :

Il faut envisager la question de façon large et être tout spécialement coulant pour les médicaments destinés à combattre les maladies vénériennes.

(s.) H. Rutten.

Le mot juste, quoi... Une perle de thérébenthine...

???

Dans le tome XIII, fascicule 158-159, page 17, de l'*Histoire illustrée de 1914*, par G. Hanotaux, se trouve reproduite une vue du Steen, à Anvers.

En dessous, la photo porte la légende suivante :

UN PORT L'ANVERS

Le vieux musée du Steen servant à la défense de notre « réduit national », en 1914, nous semble plutôt extraordinaire.



**STOUT ET ALES**  
Met l'âme en joie  
Comme *Pourquoi Pas ?*  
Tél. : Bruxelles 112.81  
Anvers 4754.

Extrait de la *Libre Belgique*, du 16 septembre 1921 :

**Le tour du monde en avion.** — Le Bourget, 15. — Aujourd'hui est arrivé, à 16 h. 50, un avion monté par un pilote et deux passagers, qui vient de faire le tour du monde. Parti de Londres le 24, tout après avoir survolé Paris, Bruxelles, Amsterdam, Brème, Hambourg, Copenhague, Stockholm, Christiania, Berlin, Varsovie, Prague, Vienne, Venise, Milan, Gènes, Marseille, Nîmes, Lyon, Paris, il est arrivé au Bourget aujourd'hui.

Voilà qui mérite d'être épinglé pour l'humiliation définitive de Phileas Fogg.

Pourquoi s'échiner si longtemps, alors qu'il suffit, pour avoir fait le tour du monde, de ne pas dépasser Varsovie ?

???

D'une circulaire de Compagnie de navigation d'Anvers :

Vapeurs les plus luxueux pour le Canada.

Des bateaux de fleurs, peut-être...

## Caisse des Propriétaires

Le rapport du conseil d'administration accompagnant le bilan et le compte de profits et pertes du 50<sup>e</sup> exercice social, clos le 30 juin dernier, expose notamment que, pendant cet exercice, de nouvelles transformations de créances industrielles en actions ont été effectuées, aussi les comptes de prêts ont diminué tandis que le compte de fonds publics a notablement augmenté; parallèlement, le montant des intérêts à recevoir est moindre, tandis que le produit du portefeuille de fonds publics s'est considérablement accru, passant de fr. 612,821.80 l'an dernier à fr. 3,185,062.05 cette année; ce dernier résultat est la conséquence des mesures prises tant pendant l'exercice 1919-20 que pendant l'exercice 1920-1921.

Les rentrées sur le compte « actionnaires » ont atteint 4 millions 472,650 francs du 1<sup>er</sup> juillet 1920 au 30 juin dernier; par contre, 934,700 francs ont été remboursés sur les créances à long terme et fr. 3,058,631.32 ont été payés à présentation sur les coupons échus; ceux-ci, qui représentaient fr. 25,820,336.72 au 30 juin 1919 et fr. 3,624,305.20 au 30 juin 1920, ne s'élèvent plus qu'à fr. 665,674.88.

Les disponibilités en caisse et en banques sont de 7 millions 340,298 fr. 46 c.

L'excédent du crédit sur le débit du compte de profits et pertes représente fr. 6,813,251.56; pour renforcer encore la situation de la société, en présence de l'état général des affaires, le conseil a cru de bonne administration d'appliquer à des amortissements la plus grande partie de cet excédent, soit 5 millions 500,000 francs.

Le solde bénéficiaire de fr. 1,312,251.56 permettra, après l'allocation de 5 p. c. à la réserve légale, d'attribuer à chaque action privilégiée, un dividende de 10 francs, soit 9 francs net.

## ROYAUME DE BELGIQUE

MINISTÈRE DES FINANCES

# Emprunt 6 p. c. de Consolidation de 1921

La souscription publique sera ouverte

du **LUNDI 10** au **SAMEDI 29 OCTOBRE 1921**

Les obligations sont émises au prix de

**99** francs par **100** francs de capital nominal souscrit

DANS LES CONDITIONS DÉTERMINÉES CI-APRÈS :

L'emprunt est divisé en coupures de 10,000 francs, de 5,000 francs, de 1,000 francs, de 500 francs et de 100 francs.

**JOUISSANCE DES INTÉRÊTS.** — Les obligations porteront la jouissance du 15 octobre 1921.

**COUPONS D'INTÉRÊTS.** — Les obligations sont munies de coupons d'intérêt semestriels payables le 15 avril et le 15 octobre.

**REMBOURSEMENT ANTICIPATIF.** — L'emprunt ne pourra être remboursé anticipativement avant le 15 octobre 1931.

**ADMISSION DES OBLIGATIONS AUX EMPRUNTS FUTURS.** — Les obligations devront être acceptées, si le porteur le demande, au taux de leur émission, soit pour 99 francs par 100 fr. de capital nominal, plus les intérêts courus, en paiement des termes de tout emprunt consolidé qui serait émis au cours d'une période de 5 années, à compter du 1<sup>er</sup> juillet 1921.

**AMORTISSEMENT.** — L'amortissement de l'emprunt a lieu par voie de rachat des obligations à la Bourse au moyen d'une dotation annuelle fixe de 35 centimes par 100 francs de capital nominal émis.

Cette dotation s'accroît des intérêts des capitaux rachetés pour l'amortissement; elle permet d'amortir l'emprunt en 50 années.

**TITRES PROVISOIRES.** — Des titres provisoires munis de deux coupons d'intérêt semestriels aux échéances du 15 avril 1922 et du 15 octobre 1922 seront remis aux souscripteurs lors du dépôt de leur souscription.

**OBLIGATIONS DEFINITIVES.** — Les titres provisoires seront échangés avant le 15 avril 1923 contre des obligations définitives, munies de 40 coupons d'intérêt semestriels aux échéances du 15 avril 1923 au 15 octobre 1942 inclusivement.

**INSCRIPTIONS NOMINATIVES.** — Les titres provisoires et les obligations définitives pourront être convertis en inscriptions nominatives sur le Grand-livre de la Dette publique.

**PAIEMENT DES INTERETS.** — Les coupons d'intérêt des titres provisoires et des obligations définitives seront payables à leur échéance chez tous les Agents du Caissier de l'Etat (Banque Nationale de Belgique) à Bruxelles et en province.

**PAIEMENT DES ARRERAGES DE RENTES.** — Les arrérages de rentes nominatives seront payables aux mêmes époques, chez un agent du Trésor ou chez un receveur des contributions, au choix des intéressés.

**IMPOTS.** — La taxe mobilière applicable aux revenus des titres de l'emprunt ne pourra dépasser 2 p. c. pendant toute la durée de celui-ci.

### PAIEMENT DU PRIX D'EMISSION

Le prix d'émission, fixé à **99 francs**, est payable en souscrivant, soit en espèces, soit en bons du Trésor

AUX CONDITIONS SUIVANTES :

#### 1<sup>o</sup> Paiement en espèces (3 périodes) :

A. — 1<sup>re</sup> PERIODE, DU 10 AU 14 OCTOBRE 1921.

Le souscripteur verse 99 francs de capital souscrit; par contre, il lui sera bonifié par le Trésor 2 centimes d'intérêt par jour et par 100 francs souscrits, à partir de la date du versement jusqu'au 14 octobre inclus.

B. — 2<sup>e</sup> PERIODE, DU 15 AU 20 OCTOBRE 1921:

Le souscripteur verse 99 francs nets par 100 francs de capital souscrit.

C. — 3<sup>e</sup> PERIODE, DU 21 AU 29 OCTOBRE 1921:

Le souscripteur verse 99 francs par 100 francs de capital souscrit et bonifié au Trésor 2 centimes d'intérêt par jour et par 100 francs souscrits, depuis le 21 octobre inclus jusqu'au jour du versement.

A. — EN BONS DU TRESOR DE RESTAURATION MONETAIRE 5 P. C., ESTAMPILLES, COUPON DU 1<sup>er</sup> DECEMBRE 1921 ATTACHE: ces bons seront acceptés pour une somme nette de 102 fr.; le montant des coupons manquants sera déduit de la contrevaletur des bons présentés à l'échange.

B. — EN BONS DU TRESOR 5 P. C., JOUISSANCE DU 1<sup>er</sup> DECEMBRE 1921: ces bons seront acceptés pour une somme nette de 95 francs.

C. — EN BONS DU TRESOR 5 P. C., A 6 MOIS, ESCOMPTES: tous ces bons seront admis pour leur valeur nominale, déduction faite des intérêts au taux de 5 p. c. l'an restant à courir depuis le 20 octobre 1921 jusqu'à la veille de l'échéance des bons.

D. — EN BONS DU TRESOR 4 1/2 P. C., A 6 MOIS, ESCOMPTES: seront seuls admis les bons émis du 8 août 1921 au 8 octobre 1921; ils seront acceptés pour leur valeur nominale, déduction faite des intérêts, au taux de 4 1/2 p. c. restant à courir depuis le 20 octobre 1921 jusqu'à la veille de l'échéance des bons.

Des barèmes établissant la valeur exacte de reprise des bons des catégories C et D ci-dessus seront publiés dans la presse; ils pourront également être consultés par les intéressés chez tous les Agents de la Banque Nationale de Belgique et chez tous les banquiers et agents de change.

La contrevaletur des bons du Trésor déposés devra être affectée pour la totalité au paiement des souscriptions; elle devra être complétée, par le souscripteur, par un versement en espèces en vue d'obtenir un capital nominal d'appoint de 100 francs.

**DEPOT DES SOUSCRIPTIONS.** — Les souscriptions seront reçues, sans frais, à la Banque Nationale de Belgique, à Bruxelles et dans toutes ses agences en province.

Des formulaires du bulletin de souscription sont à la disposition des intéressés, chez lesdits agents, dans tous les établissements financiers, chez tous les banquiers et agents de change du pays.

**COTE OFFICIELLE.** — Les titres provisoires seront inscrits à la Cote Officielle de la Bourse dès la clôture de la souscription.

Bruxelles, le 22 septembre 1921.

Le Ministre des Finances,  
G. THEUNIS.



Rapportez  
 - - vos - -  
 souvenirs  
 de vacances dans votre

**KODAK**

En une demi-heure vous  
 pouvez vous servir d'un

**KODAK**

*Il y a des Kodak de tous prix*

DEMANDEZ RENSEIGNEMENTS CHEZ LE MARCHAND D'APPAREILS KODAK DE VOTRE LOCALITE

**KODAK L<sup>TD</sup>** (Dép<sup>t</sup> B 2)  
 35, rue de l'Ecuyer BRUXELLES

DES VACANCES SANS KODAK  
 SONT DES VACANCES MANQUÉES

Publ. Fr. Laitiers Bliex



**RHUM  
 EXCELSIOR**



SEUL CONCESSIONNAIRE POUR  
 LA BELGIQUE ET LE  
 GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG :

**A. J. SIMON & FILS**  
 René SIMON Succr  
 BRUXELLES

Fournisseur de la Cour de Belgique



**TROWER & SONS** PORT-SHERRY  
 LONDON - OPORTO -- WINES --

**SPIRITUEUX & VINS**

**E. MERCIER & C<sup>o</sup>** COUT AMÉRICAIN  
 -- VINTAGE 1911 --

**A. J. SIMON FILS.** René Simon Succr  
 Fournisseur de la Cour de Belgique  
 Rue Fautinnes, 28, BRUXELLES-MIDI. T. 46.8819

QU'EST-CE QU'UN KASTAR : Le *kastar*, mot vieux bruxellois, c'est l'as moderne. Pour devenir *Kastar*, il faut avoir primé à quelque moment. Ce peut être par une qualité morale, physique, professionnelle, ce peut être par un gros, un mot, une aventure. De même que la valeur, le *kastar* n'attend pas le nombre des années. Chacun des Conseils communaux du Grand Bruxelles présentera deux *kastars* à notre concours, POURQUOI PAS ? publiera chaque semaine le portrait d'un *kastar*, et ses titres au *kastar*. Le suffrage universel de nos abonnés et acheteurs au nombre décidera en dernier ressort, après les éliminatoires d'usage, le nom, destiné à passer à la plus lointaine postérité, du SUPER-KASTAR.

PARMI TOUS LES KASTARS DES CONSEILS COMMUNAUX DU GRAND BRUXELLES,

Quel est le Super-Kastar, le Kastar de la Kastogne ?

LE CONSEIL COMMUNAL D'ANDERLECHT PRÉSENTE AUX SUFFRAGES DES LECTEURS ET LECTRICES DU POURQUOI PAS ?

M. LOMME MELCKMANS

ECHEVIN DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DÉPUTÉ

Devise :

Bruxelles-Soviet !

A bas tout !



Références :

Lénine,

Jacquemotte,

L'enfant prodige

De loin, on s'écrie : « C'est Van Dyck ! » : de longs cheveux, rejetés en arrière, une moustache fine aux pointes relevées, le chapeau planté de côté, le regard hardi et conquérant.

De près, c'est MELCKMANS. Il perd un peu à s'approcher. La noblesse d'allures, l'élégance et les charmes de l'élève de Rubens, se fondent dans le type connu de F. « artiste », fauteur d'écritures, spés d'iste en lettres pour enseignes. Ce n'est pas moins honorable et c'est parfois plus fraticque.

De son milieu, M. MELCKMANS est gagnancier — du moins, c'est la profession dont il s'est réclamé pour se présenter au corps électoral, comme délégué des travailleurs. Des gens sérieux et industrieux ont cherché le magasin qui a eu Phomme et l'intelligence de s'attacher le sympathique échevin ; ils ont cherché en vain.

Ils ont mal cherché. Ce magasin tient l'article « démocrate », tout ce qui concerne les vrais principes, la fraternité, la solidarité et un tas de choses en té. L'article a trouvé en M. MELCKMANS un propagandiste à la langue bien pendue, un voya eur qui ne le cède à personne en fait de faire valoir sa marchandise, avec le ton qu'il faut et le vocabulaire approprié.

M. MELCKMANS est originaire de Riviers. Né à l'ombre du vieux donjon des seigneurs de Withem, il a grandi dans l'horreur de la tyrannie et ps haine du Seigneur s'est muée chez lui en la haine du Capitalisme.

Il s'appelle de son petit nom, nous assure-t-on, Nicolas. Cela ne nous étonne pas.

Les légitimistes, sous la Restauration, croyant dominer l'Empereur, tombé à Waterloo, prétendaient que son nom véritable était, non pas Napoléon, mais Nicolas, comme si le nom se valait pas pour Phomme. Il en résulterait que M. MELCKMANS est un type dans le genre de Napoléon. Dans tous les cas le surnom de SURLOMME lui va comme un gant.

Et, en effet, si ne connaît pas d'obstacle. Les considérations financières, les craintes et les hésitations, les possibilités, pffuit ! il s'en soucie comme de sa première culotte. Fendant la guerre, il fut le maître d'Anderlecht et sa générosité, son imagination ne connurent pas de bornes. Le résultat, dit-on, fut 82 millions de dette. « Pffuit ! dit-il. On paiera plus tard ! »

Créateur frissant, il ne néglige aucune occasion d'entraîner ses collègues du Conseil communal, notamment en leur faisant le reproche de vouloir annexer la Nouvelle Zélande, « province méridionale du royaume des Pays-Bas ».

Voilà ce qu'on peut apprendre au KASTAR. Il est d'ailleurs député de Bruxelles ; les troubles échevinaux d'Anderlecht lui ont laissé son échappe. M. MELCKMANS est un Kastar cossu, ne coiffe, un bon Kastar devenu bourgeois. Bien qu'anti-capitaliste.

Il avait jadis une ambition : devenir Ministre des Sciences et des Arts. En a maintenant une autre : être élu SUPER-KASTAR. Tous les chômeurs qui lisent Pourquoi Pas ? lui accorderont leur suffrage.

M. LOMME MELCKMANS figure avec le n° 3 dans la DEUXIÈME CATÉGORIE DES KASTARS.

GRANDS PREMIERS CRUS CLASSÉS (MISE EN BOUTEILLE DU CHATEAU)